

# Discours Juan Enrique GONZALEZ

Président d'Honneur de AY CARMELA,

Vice-Président du Mémorial des Républicains espagnols.



Mérignac, le 4 novembre 2011

Monsieur le Maire,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs,

Je m'adresse à vous en qualité de Président d'honneur de AY CARMELA mais aussi au nom de mes camarades de combat : Manuel ALFONSO et Angel VILLAR qui sont à mes côtés.

Nos parcours sont différents mais les épreuves difficiles, parfois épouvantables que nous avons traversées les uns et les autres ont fait de nous des camarades.

Je ne connais pas leurs convictions politiques ou religieuses mais cela n'a aucune importance, nous avons défendu le même idéal d'humanité, de Justice et de Liberté. Nous avons lutté contre la même barbarie et nous sommes encore là aujourd'hui tous les trois pour témoigner de notre combat.

Manuel ALFONSO avait, comme moi, 18 ans lorsqu'il s'est engagé pour défendre la République. Lui, sur le front d'Aragon dans la colonne DURRUTI et moi dans la 12<sup>e</sup> Brigade internationale

GARIBALDI du côté de Tarragone. L'avancée ennemie ne m'avait pas laissé le temps de terminer ma formation de pilote d'aviation.

Angel VILLAR, n'avait que 16 ans en 1938, lorsqu'au beau milieu de ses études, suivant les conseils de ses professeurs mobilisés, il décida de servir la République en qualité d'interprète dans les unités françaises des Brigades internationales.

Nous avons tous les trois connu l'amertume de la défaite, de l'abandon voire même de la trahison. Nous avons éprouvé ensemble la même douleur de l'exil et de l'humiliation dans les camps de concentration.

Angel et moi avons été soumis au travail forcé à la Base sous-marine de Bordeaux. J'étais hébergé au camp de Saint-Médard en Jalles alors qu'Angel était à la caserne Niel de La Bastide.

Angel s'est engagé dans la Résistance en relation avec les guerrilleros extérieurs et par les renseignements qu'il obtenait, il facilitait ainsi les sabotages.

Nos conditions de vie étaient difficiles mais je n'ose pas les comparer à celles de Manuel ALFONSO qui pendant quatre années et demi fut interné au camp de Mauthausen.

Aujourd'hui, nos idées, nos valeurs humanistes, universelles, internationalistes consacrées dans la Constitution de la Seconde République espagnole, sont encore bien vivantes.

La Segunda República española !... Magnifique espoir que portèrent des millions de femmes et d'hommes de toutes sensibilités politiques pour créer un autre monde, plus juste et plus fraternel....

80 ans plus tard, en Espagne, l'ouverture des fosses communes, le procès des enfants volés du franquisme, la condamnation lente mais irréversible des crimes de la dictature

sanglante et interminable de FRANCO, rendent leur dignité aux Républicains espagnols.

Monsieur le Maire, en nous recevant aujourd'hui, de manière officielle, vous participez non seulement à la réhabilitation des Républicains espagnols mais aussi à la vérité historique.

Au nom de Manuel, d'Angel et en mon nom personnel, je veux vous dire combien je suis touché par cette reconnaissance et cette marque de respect. Ce respect qui nous a tellement fait défaut lors de notre arrivée en France en 1939.

Tous les trois nous vous saluons tous, très fraternellement.

No pasaran !

¡ Ay Carmela !

y Viva la República !